

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Antonin REY

Judi 13 décembre 2012, 20h45 ∞∞∞ Vendredi 14 décembre 2012, 20h45
Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3ème

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI *Concerto pour violon en Ré Majeur, op. 35* Soliste : Isabelle FLORY

Alexandre Porfirievitch BORODINE *2^{ème} Symphonie « Epique » en si mineur*

L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

Violons 1

Nathalie BOURREAU
Brigitte CORBAZ
Geneviève DAVID-JOLY
Kolia GALLIER
Claude-René GODARD
Yves-Marc LE REOUR
Jean-Loup PERLEMUTER
Jacqueline RISTA
Philippe SOULE (violon solo)
François THERY

Violons 2

Jacques BALIAN
Cécile BOYRIVENT
Paul DE BOCK
Chika EZAKI
Annabelle MORTAMET
Madeleine MOSCATELLI
Akira NOZAKI
Junko NOZAKI
Sylvie REROLLE
Michèle SARO
Mariette VACHET

Altos

Hélène DEBEUNNE-LECLERC
Philippe HURBIN
Miriam KORENBERG
Jeanne-Marie LELIEVRE
Jacques PIGNERET
Agnès TIXIER
Benjamin WATKINS

Violoncelles

Marc ETIENNE
Marie-Pierre GODARD
Auréli RECATALA
Anna RUSSAKOFF
Jean-Claude SCHNEIDER

Contrebasse

Christophe DEVILLERS

Harpe

Romain JURMANDE

Flûtes

Alain CAILLAUD
Antonio MAZZEI
Alice MEUNIER
Daniel WEIL

Hautbois

Jacques NARDEAU
Kodai TAKEUCHI

Cor anglais

Jacques NARDEAU

Clarinettes

Philippe ENGAMMARE
Julie SIMARD

Bassons

Dominique BERIO
Ronald GRUN

Cors

Philippe GIRARD
Francis MARTIN
Dylan POTAGE

Trompettes

François FERME
Cécile ORMIERES

Trombones

Pierre BERTHET
Olivier CHAIZE
François HUAULME

Percussions

Constance ROBERTS

Timbales

Véronique SANGIN

----- § -----

Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893) *Concerto pour violon en ré majeur opus 35*

Destiné à faire des études de droit, il commence néanmoins à l'âge de 5 ans ses études de piano. Diplôme de droit en poche, il est engagé au Ministère de la Justice en tant que secrétaire tout en s'adonnant à la musique en amateur. En 1863, contre l'avis de sa famille, il abandonne définitivement son poste au Ministère et se consacre totalement à sa passion. En 1866, un poste de professeur de théorie musicale lui est confié au Conservatoire de Moscou. A la même époque il tisse des liens d'amitié avec les membres du Groupe des Cinq. En 1876, le soutien financier que lui apporte un riche mécène lui apporte un confort que peu de ses collègues connaissent. A la même époque, pour contrecarrer les spéculations faisant état de son homosexualité, il épouse une de ses anciennes élèves. Ce mariage sera un échec et le conduira à faire une tentative de suicide. A partir de 1880, sa réputation s'étend de plus en plus, en Russie et à l'étranger le conduisant jusqu'à New York pour diriger ses œuvres. Auteur de 7 symphonies, de ballets, de concertos pour piano, violon, de diverses pièces pour orchestre, de nombreuses œuvres de musique de chambre, Tchaïkovski meurt officiellement du choléra 9 jours après la création de sa 6^{ème} symphonie. Certains pensent qu'il aurait été poussé au suicide par un « Tribunal d'honneur » après la révélation de sa relation avec le neveu d'un noble russe. Quoi qu'il en soit, Tchaïkovski aura des funérailles nationales.

Très critiqué lors de sa création le *Concerto pour violon et orchestre* est devenu un des concertos les plus joués du répertoire, et à ce jour le seul concerto pour violon d'un compositeur russe à être joué partout dans le monde. D'abord composé pour le célèbre violoniste Leopold Auer, ce dernier le déclara finalement injouable (il est exact que la partie soliste est très virtuose) et c'est Adolf Brodsky qui en assura la création à Vienne en décembre 1881. Par la suite, Auer reviendra sur son jugement et mettra cette œuvre à son répertoire. **Le premier mouvement**, allegro moderato, démarre d'abord d'une façon assez calme, mais après l'introduction orchestrale et une fois que le soliste a exposé le thème, celui-ci est développé en recourant à des arpèges rapides et des doubles-cordes permettant au soliste d'exprimer toute sa virtuosité. **Le deuxième mouvement** est intitulé *Canzonetta*. Un thème de chanson

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

russe est énoncé à la clarinette, puis le violon vient dialoguer, dans une forme proche de la musique de chambre, avec les différents pupitres de l'orchestre. Le mouvement s'achève sur un trille du soliste, le temps est suspendu, mais **le troisième mouvement**, s'enchaîne sans transition, sur un rythme endiablé selon l'indication du mouvement, *allegro vivacissimo*. De temps en temps un chant détend l'atmosphère, mais la virtuosité reprend vite ses droits.

Alexandre Porfirievitch Borodine (1833-1887) *Deuxième symphonie* « épique » en si mineur

Grâce au soutien du Prince Imerentinsky, dont il est le fils naturel, Borodine put recevoir la meilleure éducation qui soit. Il étudia la médecine et la chimie à Saint-Petersbourg puis à Heidelberg et devint membre de l'Académie des Sciences et Conseiller d'Etat. Il fut une des sommités mondiales de la chimie, plusieurs découvertes portent son nom. Dans le même temps, il étudia les arts, les lettres et la musique. Il rencontra Modest Moussorgski, étudia avec Rimski-Korsakov et forma avec ces derniers ainsi que Balakirev et César Cui, le Groupe des Cinq. Toute sa vie, il mena de front les carrières de chimiste (il fonda notamment une école de médecine accueillant des femmes, une première à l'époque où il enseigna jusqu'à sa mort) et de compositeur. Les sciences comme la musique le firent beaucoup voyager, il rencontra notamment Liszt à Weimar. L'histoire raconte qu'entre deux expériences de chimie ou entre deux cours, il composait et que pendant les entractes des concerts il rédigeait les comptes-rendus de ses expériences. Cette double activité fait que son catalogue est assez réduit : trois symphonies dont la dernière est inachevée, un opéra, le *Prince Igor*, de la musique de chambre, et la page symphonique *Dans les Steppes de l'Asie centrale*. Il mourut brutalement en 1887, et ce furent Glazounov et Rimski-Korsakov qui se chargèrent d'achever ses dernières œuvres.

La **deuxième symphonie**, « **Épique** », fut écrite aussitôt après la création de la première symphonie en 1869, parallèlement à la composition du *Prince Igor*. De ce fait, on retrouve beaucoup de thèmes communs dans les deux œuvres. La composition s'étala sur 7 ans. En 1877 sa création fut un échec. Borodine révisa son orchestration avec l'aide de Rimski-Korsakov et en 1879 ce fut le succès. Cette symphonie fait référence à l'histoire médiévale de la Russie, d'où son surnom, les thèmes de cavalcade, de bataille et de fête. **Le premier mouvement**, *allegro*, fait ainsi entendre un rassemblement de preux, la cantilène d'un barde, une cavalcade, et les thèmes se mêlent dans une danse endiablée. **Le deuxième mouvement**, *prestissimo*, curieusement écrit à un temps, alterne un thème en notes piquées, une chanson russe, et le retour du thème initial avec des variations sous forme de rythmes syncopés.

Le troisième mouvement, *andante*, débute par une chanson un peu mélancolique, qui s'anime peu à peu, jusqu'à aboutir à un passage d'une extraordinaire complexité rythmique, le chant étant énoncé sur un rythme binaire tandis que le contrechant est en triolets mais par groupe de deux notes, ce qui fait que ce n'est que tous les 4 temps que la note accentuée retombe sur le temps. Or, les mesures sont tantôt à 3 tantôt à 4 temps, ce qui crée sous le thème principal une sorte de tapis musical instable, mouvant. On retrouvera ce mélange de binaire et de ternaire et de thème qui n'avance pas dans la même métrique que celle des mesures chez Debussy (*Prélude à l'après-midi d'un faune*) ou Ravel (second mouvement du *concerto en sol* pour piano), et chez Stravinski. Mais Borodine aura été un précurseur.

Le dernier mouvement, *allegro*, utilise les mêmes rythme et thème que l'ouverture du *Prince Igor*, rythme qu'on retrouvera dans les *Dances polovtsiennes* de ce même opéra. Il s'agit de célébrer avec fougue les victoires de la Russie et la liesse des foules.

----- § -----

Isabelle FLORY obtient, très jeune, les **Premiers prix de Violon et de Musique de Chambre au CNSM de Paris** (classes de René Benedetti, 1967, et Jean Hubeau, 1969). Admise au **Cycle de Perfectionnement** de Violon pour quatre ans, elle suit les conseils de **Ch. Ferras, Y. Menuhin, J. Gingold, H. Szeryng**. En 1971, elle est **lauréate du Concours International J. Thibaud**.

Isabelle Flory décide alors de poursuivre ses études à l'étranger : trois ans au **Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou**, sous la direction de **Leonid Kogan** (1971-74), puis deux ans passés au **Guildhall School of Music de Londres** avec **Yfrah Neaman** (1975-77). **Lauréate au Concours International de Violon Carl Flesch**, à Londres (1977).

Commence alors pour elle une carrière de soliste, parrainée par **Yehudi Menuhin**.

Elle est admise sans concours, **soliste à la Fondation Menuhin**, et donne des récitals et concerts avec orchestre en Angleterre, Allemagne, Belgique, Grèce, Italie, Russie. Émissions à la BBC, RTBF, radios et télévision grecque et allemande...)

En 1982, la voici de retour en France, **lauréate de la Fondation Philip Morris**. Elle fonde tout de suite **l'Ensemble Arpeggione** (1982), puis, six ans plus tard, le **Quatuor Arpeggione** (1988). En tant que 1^{er} violon du quatuor (**lauréat au Concours International de Quatuor à Cordes d'Évian** en 1989), elle mène une carrière internationale, jouant partout en Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord, Equateur, Colombie...

---- § ----

Violoniste de formation, **Antonin REY** étudie la **composition** avec Valéry Aubertin avant d'être admis dans la grande classe de **direction d'orchestre** du **Conservatoire de Paris** (CNSM), cursus pendant lequel il collabore avec de nombreux orchestres et reçoit les conseils de chefs prestigieux (S. Mällki, L. Kovacs, L. Sow, A. Von Beek...). Cette triple activité le pousse à chercher des **espaces d'interaction** entre ces disciplines et plus généralement entre les différents arts vivants. Désireux d'inscrire l'interprétation dans une démarche foncièrement créatrice, il crée en 2011 **l'Ensemble des Possibles**, avec lequel il s'est notamment donné pour mission de faire redécouvrir, par une programmation originale, des œuvres injustement méconnues.

Il dirige par ailleurs depuis la rentrée 2012, l'Orchestre symphonique Paris-Rive-Droite, ainsi que l'orchestre Accenture.

Enfin, passionné de littérature et d'arts modernes, il est en train de fonder un ensemble professionnel, **Instants piégés**, collectifs de création regroupant compositeurs, interprètes, écrivains et comédiens. Parmi ses objectifs, il tentera de questionner le spectacle traditionnel en faisant dialoguer les arts et les époques lors de représentations particulières.